

HOMELIE POUR LE 4^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES année B 2021 – Dimanche des Vocations

Chaque année, en célébrant le 4^{ème} dimanche de Pâques, nous sommes invités à prier pour les vocations avec « *Jésus le Bon Pasteur qui connaît ses brebis et les appelle par leur nom, ... Lui qui donne sa vie pour elles ...* »

Cette image du Bon Pasteur nous rappelle que si Jésus a donné toute sa vie pour annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu à tous ses frères et sœurs en humanité, ... et si, par sa mort et sa résurrection, Jésus a ouvert une porte d'espérance pour nous sauver de cet enfermement que nous imposent le péché et la mort en ce monde,

... Jésus a aussi besoin que cette espérance s'incarne de génération en génération au cœur de ce monde et pour cela il suscite dans le cœur d'hommes, de femmes et de jeunes le désir de donner toute leur vie au service de cette belle espérance qu'est Christ... et d'y trouver pleinement leur bonheur dans ce sacrifice... et même jusqu'au martyre pour certains d'entre eux ...

Ce mystère de l'appel à devenir prêtre, religieux, religieuses, moines ou moniales ; laïcs consacrés ce mystère de l'appel est une interrogation sur le besoin d'espérer en notre monde mais c'est aussi une interrogation sur la foi réelle de l'Eglise du Christ dans ce même monde avec cette question de Jésus : « *Lorsque le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t'il la foi sur terre ?* » Luc 18

Autrefois les vocations religieuses étaient si nombreuses qu'elles faisaient parti du paysage naturel de notre humanité si je puis dire... et leur témoignage si généreux de Foi, d'Espérance et de Charité a transformé lentement, patiemment pendant des siècles le visage de notre humanité à tel point que le pape Jean Paul II aimait à dire que les droits de l'homme votés par l'ONU en 1948 avec René Cassin et les droits de l'enfant votés en 1959, ces droits venaient directement de l'Évangile...

Un idéal, une générosité, un engagement qu'on trouvait aussi dans la société civile car il n'y a pas si longtemps encore, on parlait de certains métiers comme d'une vocation et même d'un « sacerdoce », celui d'infirmière, de médecin de famille, d'institutrice, de professeur, de juge... mais aujourd'hui ce mot de « vocation » a totalement disparu pour qualifier ces métiers... préférant l'expression de « réussite professionnelle »

Ce mot de « vocation » implique un engagement chrétien de toute une vie pour faire le bien et pour donner de l'espérance à la vie : deux époux se donnent leur vie pour construire un bonheur durable... un prêtre, une religieuse, un religieux, donne sa vie pour apporter notre espérance chrétienne auprès de ceux qui recherchent un bonheur durable de croire et d'espérer avec le Christ... de croire en la fraternité humaine avec le Christ et plus particulièrement auprès des pauvres...

Mais les vocations dans l'Eglise se heurtent aujourd'hui à la crise que traverse notre génération, crise dans la durée, ... crise dans la confiance, ... crise dans l'engagement avec ce constat : moins de mariages, peu d'entrées dans les séminaires ou les maisons religieuses.... bon nombre d'échecs dans les couples, des échecs aussi dans le ministère de prêtre...

Crise dans la durée parce que les réalités sociales et économiques sont devenues tellement précaires, le travail et les carrières professionnelles sont aujourd'hui fragilisés, comment voulez-vous bâtir une vie stable et qui s'épanouisse dans la durée devant un tel obstacle ?...

Crise de la confiance en soi, crise de la confiance dans l'autre, mon prochain qui est souvent comme un concurrent ou un ennemi au lieu d'être un frère en humanité... et ce constat navrant que bon nombre de débats politiques économiques et même de bioéthiques ont du mal à aboutir pour le bien de notre humanité...

Crise aussi de la confiance en Dieu, et nous perdons petit à petit notre culture et notre histoire chrétienne pour laisser place à ce vide spirituel si massif chez tant de gens autour de nous... et qui cherchent leur salut et leur bonheur dans le plaisir de consommer... et l'on s'agite et l'on se gave de tant de choses pour se croire pleinement vivants...

Dans ce contexte, la connaissance du Christ s'est largement appauvrie... difficile alors d'être interpellé, difficile de s'engager dans la durée pour trouver son bonheur dans le mariage chrétien, dans le ministère de prêtre ou dans la vie religieuse...

Sans engagement humain vrai et durable c'est un appauvrissement de notre société et un appauvrissement de la fraternité...

Sans engagement spirituel vrai et durable, c'est assurément aussi l'appauvrissement de la foi et de la présence de l'Eglise au cœur de notre société...

« *Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes* » nous dit le psaume de ce dimanche... nous rappelant que l'humain sans le spirituel ne peut pas grandir en espérance et que le spirituel sans l'humain à transformer ne peut pas non plus apporter de l'espérance...

C'est pour cela que le Christ Jésus a besoin de vocations bien incarnées dans le monde pour que le monde se laisse éclairer, guider par l'humanité, par la foi par l'espérance qu'apporte l'Évangile...

Mais si les vocations aujourd'hui sont à la peine, je le dis sans détour qu'avec la crise de la durée, la crise de la confiance, la crise de l'engagement que nous connaissons, il y a aussi une crise du témoignage que doivent pourtant donner tous les chrétiens,...

Prier aujourd'hui pour les vocations, c'est bien, ... mais comment susciter des vocations si nous ne montrons pas notre bonheur d'être chrétien ni notre engagement au nom du Christ... Il suffit de pas grand-chose parfois pour témoigner de notre foi, ne serait-ce que quand l'occasion se présente d'affirmer simplement et sans prétention avec courage aussi quand il le faut : « *oui je suis chrétien, et je vous assure que j'en suis très heureux !* » Amen